Delouis Olivier,
Mossakowska-Gaubert Maria (éds),
La vie quotidienne des moines en Orient et en Occident (IVe-Xe siècle),
volume I. *L'état des sources*,
coll. Bibliothèque d'étude 163.

Athènes-Le Caire : École française d'Athènes, IFAO, 2015.
ISBN : 978-2-7247-0655-0

Cet ouvrage est l'un des fruits du programme collectif initié conjointement par l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (IFAO), l'École française d'Athènes (EfA) et le Laboratoire « Orient & Méditerranée » du CNRS (UMR 8167) entre 2008 et 2011, intitulé *La vie quotidienne des moines en Orient et en Occident (IVe-Xe siècle)*. Il réunit les actes d'un colloque qui s'était tenu à Athènes en 2009, premier volet de la réflexion conduite dans le cadre de ce programme ; les conférences rassemblées ici ont pour objectif de réaliser un état général des sources traitant les différents aspects du quotidien et des *realia* de la vie monastique entre Orient et Occident : matériaux issus des prospections de fouilles, données iconographiques, mais aussi sources écrites dans leur variété – règles, canons et sources normatives, documents épistolaires, sources hagiographiques, apologétiques ou martyrologiques, historiographiques (chroniques, histoires ecclésiastiques), actes conciliaires, traités spirituels et homilétiques, sources liturgiques, etc. Il faut remarquer le vaste champ couvert par ces réflexions, relevant de divers corpus linguistiques : latin, grec, copte, syriaque et arabe. Plusieurs questionnements sous-tendent transversalement les réflexions : crédit à accorder au récit ou au matériau hors contextualisation chronologique ou absence d'éléments comparatifs ; interprétation des sources face à l'abondance ou au contraire à la rareté du matériau tant au niveau du terrain que d'un point de vue chronologique ; distinction entre norme et pratique dans le quotidien du monastère ; choix méthodologiques appropriés permettant d'aborder la variété des types de vie religieuse.

Les éditeurs ont choisi d'aborder la thématique d'un point de vue régional ; six rubriques partagent ainsi le volume : Égypte et Nubie (1), Palestine, Syrie et Mésopotamie du Nord (2), monde byzantin (3), Afrique du Nord et Espagne wisigothique (4), Gaule et Italie du Nord (5), enfin Irlande, monde anglo-saxon et germanique (6). Chacune de ces sections s'achève par une bibliographie typologique présentant les sources écrites et archéologiques, ainsi que les études récentes sur le sujet ; cet ensemble offre de la sorte un dossier précieux et fort bien documenté pour aborder ces questions. Des cartes et des cahiers d'illustrations, planches, photographies, des tableaux synthétiques, viennent opportunément enrichir les textes.

Il eût été intéressant d'élargir encore la problématique à des zones géographiques voisines de celles qui sont évoquées : Babylonie, Perse, Éthiopie par exemple, où l'implantation du monachisme compte parmi les plus anciennes, et qui se caractérisent aussi par des liens très étroits avec les espaces à l'étude dans ce volume.

1. La première partie s'ouvre sur l'Égypte dont la documentation primaire et secondaire est non seulement très riche mais aussi très abondante. Deux contributions de Włodzimierz Godlewski s'attachent à présenter l'architecture monastique d'Égypte et de Nubie : l'une tente d'analyser la disposition des ermitages dans les laures en fonction de la topographie locale, spécialement à Naqlun (oasis du Fayoum). La seconde a trait aux complexes monastiques du royaume de Makurie, le mieux connu des empires de la Nubie chrétienne, dont l'architecture originale pourrait, selon l'auteur, avoir été davantage influencée par les structures du courant monastique palestinien qu'égyptien.

Reprenant les éléments d'une étude parue en 2009, Maria Mossakowska-Gaubert synthétise ici les informations relatives à la vie domestique des moines d'Égypte sur les questions de l'alimentation, du vêtement, des soins d'hygiène et du sommeil. Le matériau est multiforme : archéologique d'abord (mises au jour d'ustensiles, identification de cuisines parfois individuelles, de fours à pain, d'entrepôts, de réfectoires aussi ou de salles de réunion) ; iconographique ensuite, et cette documentation apporte un éclairage parallèle qui vient enrichir nos connaissances spécialement pour les habits monastiques (les trouvailles archéologiques de chaussures ou de costumes restant peu courantes, et souvent dans un contexte funéraire). Les textes normatifs et littéraires, les documents papyrologiques et épigraphiques, essentiellement rédigés en grec ou en copte, sont quant à eux très nombreux. L'auteur note toutefois l'insuffisance et les limites de nos acquis dans bien des cas, en ce qui concerne par exemple les monastères pakhômiens ou chénoutiens, ce qui restreint toute tentative d'analyse globale des évolutions pour les aspects de la vie matérielle.

Ewa Wipszycka s'intéresse aux rapports entre activités économiques et structures sociales dans ces communautés. Les sources papyrologiques et les ostraca, les objets retrouvés et les vestiges d'édifices monastiques rendent compte de l'importance des activités artisanales des moines et de leurs réseaux de diffusion : tissages, copies d'ouvrages parfois sur

BCAI 30 (2016) Delouis Olivier, Mossakowska-Gaubert Maria (éds.): La vie quotidienne des moines en Orient et en Occident (IVe-Xe siècle), volume I. L'état des sources, coll. Bibliothèque d'étude 163., recensé par Florence Jullien
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

commande, mais aussi plus rarement ateliers de forge pour la fabrication d'outils métalliques ou de poterie. Les papyrii montrent que les moines possédaient des terres et des biens fonciers, s'investissant dans les travaux agricoles (et notamment la culture de la vigne et de l'olivier). Avec les nuances qui s'imposent en matière d'utilisation de textes hagiographiques, la documentation littéraire offre de nombreuses informations sur la dimension sociale du monachisme égyptien, en particulier sur les milieux d'origine des religieux, leur niveau culturel, sur les structures hiérarchiques au sein des monastères. Cet article ouvre des perspectives de recherche particulièrement intéressantes ainsi que de nouvelles pistes à explorer concernant les activités, les modalités de production et les réseaux économiques des monastères d'Égypte.

Si les sources coptes restituent nombre d'indications sur les normes monastiques en mettant en valeur aussi la variété des formes d'expression du monachisme égyptien, Anne Boud'hors constate aussi que beaucoup restent encore inédites et dispersées, et note qu'il conviendrait de porter attention aux sources non littéraires : correspondances, colophons, actes juridiques ou inscriptions, qui mériteraient d'être commentées, en corrélation avec la documentation archéologique.

2. Le monachisme palestinien est étudié au prisme des découvertes archéologiques confrontées aux textes littéraires : une soixantaine de complexes monastiques organisés en laures ou en *cœnobia* ont été identifiés dans le désert de Judée, à Jérusalem, à Gaza ou au Sinaï. Joseph Patrich met en garde contre une lecture trop rapide et superficielle des sources littéraires, et rappelle que leur degré de fiabilité n'est pas toujours en accord avec les données archéologiques ; inversement, les trouvailles de terrain peuvent venir éclaircir, compléter voire élucider parfois la teneur de certaines sources écrites. L'organisation du quotidien est détaillée à travers la répartition des activités hebdomadaires, la nourriture et la boisson, les offices et le travail, les habits et le temps de repos, même si les récits ne permettent des reconstitutions que partielles compte-tenu des intentions scripturaires plutôt orientées sur une durée longue, comme le souligne Lorenzo Perrone.

À travers trois types de sources (la littérature hagiographique, les règles monastiques et la littérature des *diyārāt* ou « livres des couvents »), André Binggeli a choisi d'illustrer les difficultés que pose l'interprétation de ces textes particulièrement éclairants sur la vie quotidienne des moines en Syrie et en Mésopotamie du Nord. L'auteur rappelle combien le quotidien du moine peut être idéalisé, donnant une image à laquelle la littérature canonique offre un contrepoint. Un état des sources et des études sur le monachisme en milieu syriaque avait été établi par mes soins en 2010, auquel je me permets de renvoyer : « Bibliographie thématique sur le monachisme syriaque », dans F. Jullien (éd.), *Le monachisme syriaque*, coll. Études syriaques 7, Paris : Geuthner, 2010, p. 305-332.

3. L'état des sources littéraires et archéologiques en monde byzantin (Cappadoce, Balkans, Asie mineure, Italie méridionale) donne un aperçu contrasté dans le temps selon les espaces appréhendés. En Cappadoce, entre les VI^e^ et X^e^ siècles, le riche matériau révélateur des *realia* monastiques est inventorié de façon systématique, région par région, par Catherine Jolivet-Lévy. Il faut souligner l'intérêt pour le lecteur de descriptions d'établissements peu étudiés, voire inédits. L'auteur propose une recension des sites regroupés par zones géographiques en insistant sur les écueils qui entravent la recherche dans ce domaine : absence de fouilles, insuffisance des publications, chronologies incertaines, difficulté des identifications, limitation des études aux églises au détriment des bâtiments monastiques. La fonction monastique des structures rupestres reste également délicate à déterminer. Un cahier de photographies et de plans vient utilement soutenir et illustrer le propos.

Les sources concernant la vie des moines en Asie mineure et dans les Balkans sont plus restreintes. Olivier Delouis s'interroge sur la nature de l'architecture monastique et sur ses traits distinctifs dans ces espaces géographiques, en focalisant son attention sur les formes de l'habitat monastique (rupestre en particulier). En écho à cette contribution, Vincent Déroche examine les sources écrites, tout en précisant les limites de la documentation quant à la problématique de la vie quotidienne. Celle-ci s'exprime dans des formes assez différenciées, parfois même au sein d'un même établissement. Sont appréhendées à titre d'exemples les sources relatives aux moines de Constantinople, de Bithynie et de l'Athos entre 300 et 1000, ainsi que quelques monastères ruraux.

En Italie méridionale où coexistent deux types de monachisme – l'un occidental, l'autre gréco-oriental sous influence byzantine et plus spécialement stoudite et athonite – l'éventail documentaire est très large mais assez tardif, datant pour l'essentiel des XI^e^ et XII^e^ siècles. Pour la période concernée par les actes de ce colloque, Annick Peters-Custot constate la rareté de la documentation archéologique et des sources écrites en dépit de l'efflorescence de plusieurs types de courants monastiques (latino-lombard, grec de Calabre méridionale, ou mixte pénétré d'influences occidentales et byzantines). Elle propose quelques pistes de recherche ayant trait notamment

BCAI 30 (2016) Delouis Olivier, Mossakowska-Gaubert Maria (éds.): La vie quotidienne des moines en Orient et en Occident (IVe-Xe siècle), volume I. L'état des sources, coll. Bibliothèque d'étude 163., recensé par Florence Jullien
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

aux pénétrations de la règle bénédictine dans le monachisme italo-grec, ou aux éventuelles relations du monachisme latin avec le courant monastique grec d'Italie.

4. Les sources latines nous renseignent aussi sur les monachismes d'Afrique du Nord, de l'Espagne wisigothique, de la Gaule et de l'Italie du Nord, dans la richesse de leurs développements et de leurs sensibilités. Le premier est d'abord connu par les écrits augustiniens, mais aussi, de manière plus subsidiaire, par les traités de Tertullien, Cyprien de Carthage et certaines passions qui reflètent un développement de l'ascétisme chrétien dès le IVe siècle et une implantation de communautés monastiques assez diversifiées, tant masculines que féminines. Przemysław Nehring souligne là encore que ces sources relèvent de l'apologétique et de l'hagiographie – trait caractéristique qui idéalise en quelque sorte la figure d'exemplarité du moine dont l'image est associée à celles des apôtres de la communauté primitive jérusalémite.

Pablo de la Cruz Díaz Martínez note avec intérêt la différenciation faite au sein du monachisme wisigothique entre les textes normatifs élaborés en fonction de contextes sociaux différents : la règle de Fructueux de Braga contraste par exemple avec celle d'Isidore de Séville et de Léandre son frère, moins exigeante du point de vue disciplinaire. Cette étude montre de manière singulière que l'origine et la position sociales des religieux devaient influencer les pratiques ascétiques et l'organisation économique des monastères.

5. L'étude de la vie quotidienne des moines en Gaule avant l'an Mil se heurte à des problèmes de méthodologie que Cécile Treffort pose avec pertinence dans son intéressante contribution : elle relève les contradictions émergeant d'une part des informations fournies par les sources écrites ou de rares vestiges archéologiques qui peuvent être survalorisées en miroir déformant, mais aussi de la variété des types de vie religieuse et des évolutions des institutions sur le temps long. Cette diversité extrême, qui a conduit à des tentatives d'unification du monde monastique par les autorités politiques, s'exprime aussi par des types de sources très variées dont il convient de dépasser les cloisonnements typologiques traditionnels. Anne-Marie Helvétius en étudie à cet effet la fiabilité, en particulier en ce qui concerne les correspondances et les actes diplomatiques parfois forgés à dessein ; elle analyse également les différentes acceptions données à la notion de « règle » qui ne renvoie pas toujours à un statut juridique précis ou à une organisation de vie commune définie, mais plutôt à une conception globale, qui est l'adhésion à un ensemble de valeurs.

En Italie du Nord à même époque, les monastères n'ont pas été étudiés de façon homogène comme le déplore Eleonora Destefanis qui dresse un bilan des sources archéologiques, en s'interrogeant sur la pertinence des identifications et en établissant des critères permettant de définir un espace monastique (enceinte par exemple, organisation des bâtiments ecclésiaux…). Un état des sources littéraires pour cette région est dressé par Peter Erhart qui relève également combien le monachisme oriental exerça une certaine fascination et de ce fait une influence sur la littérature hagiographique et monastique d'Italie aux IVe-VIe siècles.

6. Dans l'Irlande du haut Moyen Âge, le mouvement monastique fut au centre de la vie religieuse et des institutions de l'Église primitive. Bernadette McCarthy indique que les occupations de monastères ne sont pas toujours le fait de communautés proprement monastiques et souligne la complexité des interprétations des vestiges de « sites ecclésiastiques ». Ces derniers, producteurs de la culture matérielle, sont discutés du point de vue de leur aspect monastique, spécialement à travers un exemple significatif, celui du site de Skelling Michael. Les principaux sites archéologiques connus sont synthétisés dans un tableau récapitulatif, et illustrés avec des photographies et des plans originaux.

En monde anglo-saxon et germanique, l'abondance des sources tant hagiographiques que normatives ou historiographiques de la fin du VIe au Xe siècle s'explique dans le contexte des échanges commerciaux et missionnaires à travers la mer du Nord, comme l'explique John-Henry Clay, échanges qui favorisèrent aussi le développement des mouvements monastiques dans ces territoires.

Ce bel ouvrage à la présentation soignée se termine avec les résumés de chacune des interventions. Des indices auraient été bienvenus – sinon toponymique (peut-être considéré comme inopportun du fait du découpage sectoriel du volume en régions ?) tout au moins patronymique et général. On ne peut que saluer cette contribution transversale à l'histoire du monachisme, qui montre aussi l'enracinement des moines dans la vie sociale, politique, économique et culturelle de leur temps.

Florence Jullien
CNRS, UMR 7528

BCAI 30 (2016) Delouis Olivier, Mossakowska-Gaubert Maria (éds.): La vie quotidienne des moines en Orient et en Occident (IVe-Xe siècle), volume I. L'état des sources, coll. Bibliothèque d'étude 163., recensé par Florence Jullien
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net